

## Différences culturelles: Références littéraires

1. Converser est une spécialité éminemment française.  
Voilà notre première axiome et le plus réjouissant. Une spécialité, je le souligne, qui ne s'exporte pas. Car elle n'est pas une marchandise. Elle en est même le contraire. Je reviendrai sur ce point capitale. Le moment venu. Avec cet esprit méthodique qui me caractérise. Nous autres les Français, disais-je, sommes champions de la conversation. Ce trait qui nous distingue et qui fut longtemps élevé au rang de vertu nationale fit le prestige de la France et assura son règne. (Lydie Salvaire: *La conférence de Cintegabelle*, p. 10)
2. Je vois que vous vous agitez. Vous brûlez d'impatience. A croire que vous n'êtes venus que pour m'entendre parler d'amour. Eh bien, mesdames messieurs, cela prouve simplement ceci: vous êtes français.  
Car la France, mesdames messieurs, est le pays incontesté de l'amour de l'amour. Car la France est le pays où l'amour avant que de se faire se parle. Car la France est le pays des préambules amoureux. On préambule en France. Infiniment on préambule, on brûle. De l'aube jusqu'à vesprée. On préambule, on brûle, mais on en reste là. A peine s'est-on effleuré d'un baiser qu'on nous indique que tout s'achève. Cela est très fâcheux. Et a conduit quelques méchants gens à stipuler qu'un causeur éloquent est un homme impuissant. (L.Salvaire: *La Conférence de Cintegabelle*, p. 96)
3. Dans ma quête d'intégration, la famille de mon mari a été précieuse. Comme j'étais Norvégienne, j'ai eu droit à un petit cours d'étiquette accéléré. A son contact, j'ai appris Des codes qu'il m'aurait fallu des années pour acquérir si je m'étais mariée avec quelqu'un d'autre. J'ai abandonné certaines couleurs que je portais. Je me suis mise à dire bonjour autrement et à me taire quand il le fallait. J'étais étonnée par le contraste entre la simplicité des règles du savoir-vivre (il suffit de connaître dix ou quinze comportements fondamentaux pour être reçu sans impair n'importe où) et leur caractère rédhitoire, comme si chacun d'entre nous devait revêtir un uniforme social. Ceux qui n'ont pas accès aux codes sont immédiatement rejetés. J'ai appris cette initiation comme un jeu de rôles, une étape à franchir. (Eva Joly: *Notre affaire à tous* p. 40-41. Les Arènes, )
4. Avant d'intégrer le tribunal, chaque nouveau magistrat doit faire une visite protocolaire à ses supérieurs hiérarchiques. Pour mon rendez-vous avec le procureur, j'avais fait attention à ma tenue et ma coiffure. Même si c'était un peu puéril, je voulais faire bonne impression. Je suis entrée dans son bureau, enjouée:  
- Bonjour, Monsieur!  
Le procureur m'a toisée de haut en bas avec un rictus de mépris. Je l'ai entendu me répondre, glacial:  
- Je vous en prie, Madame, pour le temps, que j'espère court, que nous allons passer ensemble, je vous demande de m'appeler Monsieur le Procureur. Nous n'avons pas gardé les cochons ensemble! (Eva Joly: *Notre affaire à tous* p. 54. Les Arènes)